

## L'Agence Régionale de Santé Pays de la Loire rappelle les bonnes conduites à tenir pour tempérer le passage aux urgences

La recrudescence de pathologies respiratoire due à la saison hivernale entraine un afflux important d'enfants aux urgences pédiatriques. Cette situation difficile depuis une quinzaine de jours s'est encore accrue le week-end dernier. Malgré l'augmentation des capacités d'accueil, les délais d'attente et de prise en charge ont augmenté. L'ARS tient à rappeler qu'il existe des alternatives aux urgences.

### Adopter les bonnes conduites

#### 1. Ne pas attendre

Quand un enfant est malade, le plus simple est de consulter son médecin traitant habituel au plus vite. Cela évite bien souvent l'aggravation des symptômes.

#### 2. Téléphoner avant de se déplacer

Après 20h, la nuit, le week-end ou les jours fériés, la permanence des soins en médecine ambulatoire (PDSA) est assurée. Il suffit d'appeler le « 34 24 » pour la Loire Atlantique, le 02 41 33 16 33 pour le Maine-et-Loire, le 02 43 64 33 00 pour la Mayenne, le « 15 » pour la Sarthe et le 02 51 44 55 66 pour la Vendée. Le « 15 » permet aussi de joindre un médecin. En cette période, il est possible que les temps d'attente soient un peu plus long qu'à l'accoutumée. Mais cet échange téléphonique permet au médecin d'évaluer chaque cas pour trouver la solution adaptée à chaque problème de santé. Il peut apporter un conseil médical ou orienter le patient vers un médecin de garde près de chez lui. L'ARS rappelle aux parents qu'il est très important, lorsque cela est possible, de **consulter en priorité un médecin de ville** avant de se rendre à l'hôpital.

#### 3. En cas d'urgence, ne pas hésiter

En cas de doute et si une vie est en danger, le bon réflexe est d'appeler immédiatement le 15 (SAMU). Au centre 15, un médecin évalue la situation et mobilise les moyens adaptés à l'urgence.

### L'épidémie de bronchiolite bat son plein aux urgences pédiatriques

La bronchiolite est une maladie des petites bronches due à un virus répandu et très contagieux. Chaque hiver ce sont plus de 30% des nourrissons qui sont touchés. Elle se transmet par la salive, les éternuements, la toux et par les mains. Elle est facilement reconnue par le médecin ou le pédiatre. Dans de rares cas, la bronchiolite impose l'hospitalisation, afin de pouvoir surveiller la fonction respiratoire.

Dans le cadre de ses missions de surveillance, de vigilance et d'alerte dans les domaines de la santé publique, l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) analyse les données de surveillances des épidémies hivernales. Elle produit régulièrement des informations sur la situation épidémique de la bronchiolite.

#### Quelques chiffres en Pays de la Loire

- 23 000 passages aux urgences pédiatriques du CHU de Nantes en 2015 contre 20 194 en 2012
- Une épidémie de bronchiolite entraine près de 700 passages aux urgences et de 300 à 400 hospitalisations au CHU de Nantes

Plus d'informations sur la bronchiolite et les mesures préventives sur [www.ars.paysdelaloire.sante.fr](http://www.ars.paysdelaloire.sante.fr)